

Grand-Prix de Saint-Affrique

XV^e Grand Prix de Saint-Affrique

Bonneviale et Combes échouent pour un point

LE chiffre douze est décidément fatidique aux Creisselois, Gérard Combes et Claude Bonneviale, lorsqu'ils se produisent au traditionnel Grand Prix de Pentecôte de Saint-Affrique. Déjà, l'année dernière, ils s'étaient inclinés par la plus faible des marges en demi-finale contre Valencia et Arnaud, de Ganges. Ce lundi matin, ils ont récidivé, mais en finale cette fois, contre les Montpelliérains Jo Farret et André Laborde. Autant dire que s'il y en avait deux qui méritaient d'inscrire leur nom au palmarès de ce quinzième Grand Prix, c'était bien eux. Hélas, le sort (ou le destin) en a décidé autrement, avant hier matin, au boulodrome de La Capelle pris d'assaut depuis la veille au soir suite à un violent orage.

Rarement cependant, il aura été donné lieu d'assister à une finale aussi belle à Saint-Affrique. Selon les habitués de l'épreuve, celle-ci fut, à n'en point douter, la meilleure disputée avec celle ayant opposé Marco-Marigot (Béziers) à Labro-Mourino dans les années 75. Il est vrai que les prix n'avaient pas été partagés en l'occurrence, fait exceptionnel à ce niveau de la compétition dans ce genre d'épreuve.

Si Farret et Laborde furent de beaux vainqueurs et Gérard Combes et Claude Bonneviale de superbes finalistes, un grand coup de chapeau doit être tiré au jeune tandem «Ruthéno-Millavois» Patrick Campredon-Didier Combes. Après une remarquable prestation lors de la précédente édition de ce Grand Prix (ils avaient atteint les quarts de finale, s'inclinant 13 à...12 à ce stade de la compétition contre les Creisselois Robert Blanc et Jean-Claude Bousselier), ils ont encore fait mieux cette fois en «entrant dans le carré», après notamment avoir fait forte impression, tant au tir qu'à l'appoint, en quart de finale contre les étonnants héraultais Abbai (un sacré «bombardier» celui-là) et Serres. Peut-être leur a-t-il manqué du sommeil lundi matin en demi-finale (ils avaient terminé leur quart de finale à 4 h du matin et se sont levés à 7 h 30) pour venir à bout de Gérard Combes et de Claude Bonneviale. Il est vrai que ces derniers ne leur ont consenti aucun cadeau: le premier se payant notamment le luxe d'un magnifique carreau à la sautée à près de quinze mètres!

Curieusement, les demi-finales avaient pris une note familiale. D'un côté donc étaient opposés les deux frères Combes, de l'autre, les frères Laborde. Autant la première partie fut acharnée, autant la deuxième ne ménagea aucun suspense, Bernard Rouquayrol et «Chourani» Laborde ne pouvant rien contre Jo Farret et André Laborde. Jo Farret et André Laborde, qui sentirent fortement souffler le vent de la défaite en 32^e de finale contre Jean-Pierre Mas (Saint-Affrique) et Alain Legall (Valence-d-Agen); les Montpelliérains l'emportant 13 à ...12, après que Jo Farret ait été servi par la chance sur un tir au bouchon. Sa boule tomba à quarante centimètres du but, dans les cailloux, mais réussit quand même à «ramasser» la sphère de bois et à annuler.

Si les Aveyronnais ne parvinrent donc pas à s'imposer chez eux, ils s'illustrèrent brillamment néanmoins en plaçant cinq joueurs sur huit en demi-finale et aussi avec la victoire des Millavois Joël Maury-Gérard Ollier sur les célèbres biterrois Marco-Marigot. Autres «perfs»: celle des «Ruthénoises» Michèle Laudières et Marie Noté qui atteignirent la finale féminine. Une finale qui ne se joua pas; aucune des deux équipes qualifiées (qui avaient joué jusqu'à plus de trois heures lundi) ne pouvant revenir le matin.